

## TRANSCRIPTION Florilège 2008

### Introduction

0' à 0'53

Les « dix mots » ont été le prétexte commun à des actions artistiques menées dans quelque vingt-sept territoires du monde, de Rhône-Alpes à Hong-Kong en passant par le Sénégal ou la Colombie. La Caravane propose d'aller à la pêche au sens des mots afin de montrer la richesse et la diversité des représentations que tout être humain porte en lui.

### Boussole

0'56 à 3'09

[musique Amérique du sud, images d'un voyage en bus]

Femme asiatique : « Tu te sens un peu perdu »

Homme dreadlocks : « Ouais, ça c'est difficile à s'orienter ici »

[musique électro, images des passerelles à Hong-Kong]

Homme barbe : « On est un peu déboussolé, tous ».

Homme lunettes : « Boussole, c'est l'orientation »

Voix enfant : « nord, ouest, est, sud ».

Femme asiatique : « Des repères qu'on se prend pour la vie, à tel moment, à tel endroit, on sait, bien précis, bien précis, où on est »

[musique électro]

Femme asiatique : « Si on avait pas eu la boussole, je crois que je suis pas en Belgique aujourd'hui »

Voix féminine : « Tu aurais atterri quelque part d'autre »

Femme asiatique : « En Afrique peut-être »

Voix féminine : « Oui »

Homme africain : « Une boussole peut aussi être représentée, je peux dire, par l'éducation. Parce que quelqu'un qui est instruit, il a plusieurs boussoles en lui et il connaît que, dans chaque pays, il y a telle particularité géographique, il y a telle particularité climatique, il y a telle particularité culturelle, il y a telle particularité anthropologique »

Voix enfant : « nord, ouest, est, sud ».

Homme asiatique : « la vie sociale, il y a aussi une boussole. C'est pas seulement un appareil, c'est la morale. La boussole ici, chez nous, en Chine, on dit c'est la morale qui vous donne comment devenir un homme honnête ».

### Toi

3'13 à 4'49

Femme animatrice : « Pour moi le mot « toi », c'est vraiment, ça représente maintenant vraiment beaucoup la rencontre de l'autre. Ça peut être quelqu'un qu'on déteste, quelqu'un qui nous indiffère, quelqu'un qui veut nous apprendre, quelqu'un avec qui on va partager. C'est vraiment un mot qui est tout petit mais qui veut de belles et grandes grandes choses »

Homme lunettes : « toi moi toi à toi à toi toi ... »

Femme au nez de clown : « Toi, c'est quoi pour toi ? »

Homme T-shirt rouge : « Moi, c'est moi ».

Homme africain : « Toi, c'est toi ».

Femme africaine : « Toi ? Moi. Toi et moi, c'est bon. »

Homme africain costume : « Toi, c'est pas moi ».

Enseignante : « Bacho, dis-moi ton mot »

Bacho : « Toi ! »

Enseignante : « Toi ? Toi ou moi ? »

Enfant : « Toi ! »

Enseignante : « Toi ou moi ? Quand on apprenait les mots, on lui disait « toi » et il disait « toi » et c'est vrai il a raison parce que toi c'est moi »

Femme lunettes : « Toi et moi, toi sans moi, moi sans toi, avec toi, pour toi, comme toi, toi, toi, c'est toujours si on pense à quelqu'un d'autre, on dit « toi ». C'est toi, c'est moi »

Homme chauve : « En fait là le but n'est pas de réécrire, c'est vraiment de parler et d'aller de plus en plus vite ».

Homme lunettes : « Tais-toi là tais toi, toi toi toi toi toi »

Groupe théâtre : « Toi »

Femme rousse : « La personne la plus importante ».

Homme chemise bleue : « sans toi je ne peux pas vivre »

Homme moustache « toi, toi toi »

## Tact

4'51 à 7'01

Jeune barbe : [en espagnol] « Tact ? »

Jeune fille : [en espagnol] « Contact. »

Jeune barbe : [en espagnol] « je ne sais pas sensibilité, peau... »  
(mains)

Jeune femme : « C'est un mot que j'aime bien pour sa sonorité »

Jeune femme : « Savoir au bon moment dire la bonne parole, se mettre dans la peau de l'autre »

Jeune femme : « Une certaine forme d'élégance et en même temps de douceur, de façon de s'y prendre »

Professeur : « Tact, voilà. Ne pas me dire que je suis grosse quand on me voit. »

Homme chevelu : « le tact, c'est ... c'est la politesse plus la finesse. »

Voix off masculine : « Dans le théâtre, le rythme ou tact pour les Tchèques est très important. Mais nous avons essayé de l'introduire dans notre spectacle d'une manière nouvelle, différente. »

[claquettes]

[théâtre]

Voix off féminine : « Toi seul as le seul du toucher, de la température des existences. »

[danse]

Voix off masculine : « C'est marcher sur des œufs, c'est savoir utiliser ta langue et bien dire les choses. »

Voix off féminine : « Les récepteurs du tact répondent d'une manière spécifique aux stimulations mécaniques. »

Jeune danseur : « Alors en fait l'idée de toucher son corps, ça crée un espace qui permet d'exploiter des mouvements. Et on peut aussi trouver des mouvements en touchant le corps de l'autre et en exploitant l'espace qui a été créé par ce contact. »

(danse enfant)

## Visage

7'02 à 9'38

« Visage » répété

Homme barbe : « Visage, la gueule, la tronche, le masque, l'être humain, le miroir. »

Enfant : « Il est là ! »

[Atelier dessin en Afrique]

Intellectuel : « C'est l'autre qui nous révèle quoi ! le visage, il n'y a rien de plus fragile et de plus magnifique que le visage. »

[Atelier sculpture]

Homme au restaurant : « c'est vrai que tant qu'on ne regarde pas le visage de quelqu'un, on n'entre pas vraiment en contact. Dès que vous commencez à les fixer, forcément la personne regarde pourquoi vous la fixez, alors, l'interaction commence. Donc le visage, au fond, c'est un petit peu, je dirais, la porte d'entrée de la rencontre. »

[atelier peinture, dessin]

Femme asiatique : « j'aimerais bien rencontrer des visages qui me sourient. Les gens sont très pressés à Hong-Kong, c'est vrai et ils ne prennent pas forcément le temps de s'arrêter, ni de changer l'expression sur le visage. »

[Ombres chinoises]

Homme créole : « le mot visage en créole n'existe pas : la figure, figi. Mais le mot visager existe. Visager, ça veut dire, je ne croise pas mon visage avec le sien. Je ne regarde pas. »

[montage visages]

Slameuse Madagascar : « Ne pas se fier aux apparences, c'est un mensonge. Parce que le visage parle. La première impression c'est pas toujours la bonne. Parce que le visage parle. Parce que les pensées se trompent, il y a plusieurs visages, mais aucun ne se ressemble. Écoutez le visage parle, écoutez le visage. »

[animation numérique]

## Passerelle

9'42 à 11'37

Femme sur passerelle : « Ouais, c'est pas forcément un lieu facile à franchir. »

Femmes : « Écoute-moi, passerelle. Pardon ? Passerelle. »

Jeune femme brune : « De toute façon, tout est enclin à disparaître alors, alors autant s'inventer son monde. Et la passerelle est apparue. Tu l'as empruntée de manière si sûre de toi, que nul n'aurait pensé à douter de son existence. »

Femme asiatique : « J'aime pas ça. Ça me donne une impression trop dans le futurisme. J'aime pas le fait qu'à Hong-Kong, on marche toujours sur les passerelles et on est jamais sur terre. Ça rend la vie plus difficile. »

Homme créole : « C'est un mot génial parce qu'en fait, c'est pour moi, je ne suis pas resté au niveau premier du mot. Je suis allé vers sa dimension un peu large, c'est-à-dire communication, échange, inter générationnel, inter ethnique. Une ouverture, un passage, une connexion, une connectivité entre les peuples, entre les gens, entre les cultures. »

Homme africain : « Du nord au sud du Mali, il peut arriver qu'on ne se comprend pas, et c'est la langue française qui sert de liaison, de passerelle entre les autres langues. »

Femme atelier poésie : « Nous avons traversé la passerelle entre francophones et Flamands »

Abdel malik : « Pour moi, les mots c'est véritablement ce qu'il y a d'essentiel, parce que les mots permettent de faire du lien entre les êtres, de lancer des passerelles, des ponts ; et faire en sorte finalement qu'on puisse échanger. Et les mots sont essentiels parce qu'ils contiennent tout. Ils contiennent justement la possibilité d'avancer ensemble, la possibilité d'avancer main dans la main. En réalité, les mots c'est du lien profondément. »

## Apprivoiser

11'38 à 14'24

Animateur : « Pour les dessins, est-ce qu'il y en a un qui te plait beaucoup ? »

Enfant : « C'est celui qu'on devient ami avec les animaux. Je sais pas comment ça se dit.

- A ...

- A pois .. non A pris .. a pris vois zoi... »

[Ombre chinoise]

« - Qui es-tu ? Tu es bien joli ...

- je suis un renard. Viens jouer avec moi ! Je suis tellement triste.

- Je ne puis pas jouer avec toi. Je ne suis pas apprivoisé. »

[Théâtre Madagascar]

« - Il m'a dit « Viens ! Je vais t'apprivoiser »

M'apprivoiser, pourquoi m'apprivoiser ?

Avais-je besoin d'être apprivoisé ?

Quel était mon côté sauvage qui ne lui convenait pas ?

Pourquoi avait-il besoin de m'apprivoiser ?

Et il m'a demandé : « tu veux du su-sucre ? »

Il a dit su-sucre. Peut-être que sucre était un peu plus court comme mot et il avait peur que je ne comprenne pas. »

Homme africain : « Je t'apprivoiserai volontiers. »

Homme africain : « Apprivoiser sa femme, je crois que ça doit être une très mauvaise chose. »

Femme africaine : « Pour l'heure, apprivoiser mon homme me paraît bien plus urgent et bien plus intéressant. »

Corbeau : « Est-ce que vous avez déjà apprivoisé quelqu'un ? »

Homme chauve : « Euh apprivoiser quelqu'un, non ! J'essaie de me faire apprivoiser. »

[scène chapeau et boule]

Homme québécois : « Quand on a choisi les dix groupes, qui étaient pour apprivoiser la caravane, qui étaient pour développer la caravane des dix mots à Québec, rapidement on a voulu les faire se rencontrer une journée, les rassembler pour qu'on puisse confronter leurs visions des choses, leurs approches par rapport aux mots qu'on leur avait confiés. »

## Palabres

14'25 à 16'32

Jeune lisant les mots :

« Toiboussolepasserelletactjubilatoireaproarhizomeapprovisoisattablar »

Enfant assis : « Ça suffit de palabres ! »

Voix off / poupées : « Commençons [...] »

Voix off / poupées : « Pour bien pouvoir bavarder, nous avons d'abord dû échauffer nos cordes vocales. »

« Brouhaha, chuuutt, je pense que oui ! brouhaha »

Homme d'affaires : « Palabre, ne pas confondre le discours, les palabres, avec l'action. »

Quatre visages [brouhaha] « Ça suffit de palabres... »

Voix enfant : « Ça suffit de palabres ! »

Homme créole : « Après est-ce que c'est une bonne ou une mauvaise chose ? A mon avis, vaut mieux palabrer que de se battre. Voilà ! Tant qu'il y a la palabre, tant qu'il y a le débat, la discussion, c'est bien. Même si c'est dans l'opposition, tant qu'on n'en vient pas aux mains. Donc, les palabres c'est bien. C'est dommage que les arbres à palabres aient disparu, parce que ça évacuait beaucoup d'agressivité. »

Voix féminine : « les arbres à mots ? Ça veut dire qu'on parlait en bas de l'arbre. »

Homme créole : « on se mettait sous l'arbre et on parlait et on discutait. On débattait. Et comme ça ça évitait l'agressivité. »

Quatre visages : [brouhaha]

## S'attabler

16'10 à 18'31

Jeune homme dans un café : « S'attabler, se mettre à table. »

Jeune homme dans un café : « Manger. »

Jeune femme dans un café : « Manger. »

Jeune femme dans un café : « Repas. »

Jeune femme dans un café : « Table. »

Jeune femme dans un café : « Avec des amis. »

Jeune homme dans un café : « Réunion. »

Jeune femme dans un café : « Grosse bouffe avec du vin. »

Homme d'affaires : « S'attabler, rien de tel que les tables rondes, ça supprime les distances, les barrières entre les gens. »

Voix off masculine [scène de repas dans un restaurant] : « C'est l'heure douce et choisie pour s'attabler à la lumière pâle d'une salle à manger d'autrefois. »

[concours de cuisine]

Voix off (cuisine traditionnelle) : « C'est la convivialité. »

Jeune asiatique : « En France, chez des amis, quand on mange, on éteint la télé. On se parle beaucoup sur ce qui se passe dans le jour. Je parle plus quand je mange avec ma famille maintenant. Parce qu'avant, je ne parle pas beaucoup. Je mange, et puis je finis, je rentre dans ma chambre jouer à l'ordinateur. Je trouve que c'est un peu dommage. »

Homme Madagascar : « Ah non non non pas ici quand même, on est en train enfin de nous attabler. »

[atelier cuisine chine]

Femme entre deux âges : « Je me souviens des grandes tablées. On s'attablait à sept dans la maison autour du repas et pour jouer. Puis, les enfants sont partis, les grands-parents aussi. Aujourd'hui, nous sommes plus que deux à table. »

## Rhizome

18'31 à 20'17

Jeune femme : « Un animal tropical... »

[atelier graph]

Artiste barbu : « Super ! On fait une passerelle, un peu rhizome, un peu ... donc hein ... on peut partir ... »

Enfant : « On peut partir jusqu'à là-bas ? »

Artiste barbu : « Allez vas-y ! »

Femme asiatique : « « Rhizome » me fait penser à la nourriture : carottes, patates, pommes de terre. Je mange des racines de lotus. »

Femme écharpe : « Des racines ? Comme des tentacules ? C'est ça ? ... Grec rhizoma »

Homme africain : « Ça peut avoir une étymologie grecque. Rhiza, rhisos, ce sont des racines. »

[danse]

Voix off féminine : « Alors, il faut penser à ce système de tiges souterraines que les plantes ont développé pour proliférer de façon spontanée, de façon très performante. »

Femme lunette : « Une sorte d'exploration philosophique d'un autre mode de pensée, qui ne soit pas un mode de pensée logique et hiérarchique, mais un mode de pensée du rhizome, qui met en avant la multiplicité, l'antiordre si on veut. »

Groupe : « Rhizome »

## Jubilatoire

20'18 à 24'10

Groupe enfants africains : « Jubilatoire ! »

Femme blonde avec son bébé : « tu prends le dernier papier ? C'est quoi ?

Jubilatoire ? Ça me fait penser à fête, à engouement. »

Homme créole : « On prend du plaisir intérieur... je prends un plaisir jubilatoire à traduire Astérix en créole. Je prends un plaisir jubilatoire en disant... »

[Percussions sur table, slam]

Slameur : « J'ai perdu ma boussole

Je suis devenue folle

On ne m'a palabré

Pourtant, rien n'a changé

Il n'y a pas eu de tact

En faisant tous ces actes

Notre vie n'est plus belle

Il n'y a plus de passerelle

On ne peut plus s'attabler

Pour pouvoir discuter

J'ai perdu mes arômes...

Je reprends..

Encore... »

[Danse, musique festive]

[Danse filles africaines]

[Défilé enfant costumes traditionnels]

[Ronde]

[Défilé enfant dans le rue]

[Ronde enfants]

## Générique

22'45 à 24'44